

Pour lui: entretiens avec les
enseignants
12h - 14h30

Pour moi: 13.1, 13.2
24.22, 24.28

Compléments sur les polynômes

Je me souviens

1. Que sont les polynômes ?
2. Quelles sont les opérations sur les polynômes ?

↙ les polynômes.
 $E = \{ (u_n)_n \mid u_n \text{ nulle à partir d'un certain rang} \}$

dans E , il y a $(0, 1, 0, 1, 0, 0, 0, \dots)$
 $(3, 5, 0, 0, 0, \dots)$

On définit des opérations sur ces suites

$\left. \begin{array}{l} + \quad (\text{terme à terme}) \\ \cdot \quad (\text{terme à terme}) \\ \times \quad w_n = \sum_{k=0}^n u_k v_{n-k} \quad \text{th}_n \end{array} \right\} \text{ev.}$

$\left. \begin{array}{l} + \\ \cdot \\ \times \end{array} \right\} \text{algèbre.}$

ancien

Notation: On pose $(1, 0, \dots) = 1$
 $(0, 1, 0, \dots) = X$

$$\text{etc } (0 \dots, \underset{u}{\uparrow} 1, \dots, 0) = X^u$$

derivat, primitivizir.

carponki ...

$$P \circ (X+1) = P(X+1)$$

3. Que désigne $\mathbb{K}_n[X]$?

~~esp. des pol. de degré $\leq n$~~
Vect $(1, X, \dots, X^n)$

4. Énoncer le théorème de la division euclidienne dans $\mathbb{K}[X]$.

Soit $A, B \in \mathbb{K}[X]$ $B \neq 0$

div. eucl. de A par B

$\exists! (Q, R) \in \mathbb{K}[X]^2$

Si B de deg μ

$$A = BQ + R$$

$$R \in \mathbb{K}_{\mu-1}[X]$$

$$(\text{deg } R < \text{deg } B)$$

5. Qu'est-ce que la fonction polynomiale associée à P ?

$$\tilde{P} : \mathbb{K} \rightarrow \mathbb{K}$$

$$t \mapsto P(t) = \sum_{k=0}^n a_k t^k$$

$\underbrace{t \times \dots \times t}_{k \text{ fois}}$ dans \mathbb{K}

Rang: Si $\mathbb{K} = \mathbb{Z}/7\mathbb{Z} \dots$

6. Parlons de racines d'un polynôme.

α racine de P

$$\Leftrightarrow \tilde{P}(\alpha) = 0$$

$$\Leftrightarrow (X - \alpha) \mid P$$

avoir d'un côté de vue à l'autre.

α racine d'ordre au moins (k) de P $\frac{1}{2}$ condition

$$\Leftrightarrow \tilde{P}(\alpha) = \dots = \tilde{P}^{(k-1)}(\alpha) = 0$$

$$\Leftrightarrow (X - \alpha)^k \mid P$$

7. Qu'est-ce qu'un polynôme scindé?

P scindé $\Leftrightarrow P$ peut s'écrire $\lambda \prod_{k=1}^n (X - \alpha_k)$

ex: $X^2 + X + 1$ non scindé dans $\mathbb{R}[X]$

$X^2 - 1$ est scindé dans $\mathbb{R}[X]$

8. Relations coefficients-racines.

Sous-groupe absorbant

9. Quels sont les idéaux de $\mathbb{K}[X]$?

Ce sont les $A\mathbb{K}[X]$ où $A \in \mathbb{K}[X]$

(multiples de A)
• $A\mathbb{K}[X] \leftarrow \{P \in \mathbb{K}[X] \mid \exists A|P\}$ est un idéal de $\mathbb{K}[X]$ car

* $A\mathbb{K}[X] \subset \mathbb{K}[X]$

* $0 \in A\mathbb{K}[X]$

* $A\mathbb{K}[X]$ est stable par + et
par rapport à l'appartenance.

* Soit $P \in A\mathbb{K}[X]$ et $Q \in \mathbb{K}[X]$

Alors $A|P$ donc $A|PQ$

donc $PQ \in A\mathbb{K}[X]$.

• Soit I idéal de $\mathbb{K}[X]$

1^{er} cas: $I = \{0\} = 0 \cdot \mathbb{K}[X]$

2^e cas: On note A polynôme unitaire,
de degré minimal, dans $\mathbb{K}[X]$.

Alors $I = A\mathbb{K}[X]$.

[\Rightarrow] $A \in I$ et I absorbant

donc $AK[x] \subset I$

(c) Soit $P \in I$

On effectue la div eucl.
de P par A . Donc

$\exists! (Q, R) \in$

$$P = AQ + R$$

où $R=0$ ou $\deg R < \deg A$

Or $AQ \in I$

$$P \in I$$

donc $R \in I$

donc $R=0$

car $\deg A$ est minimal

donc $P = AQ$

c'est-à-dire $P \in AK[x]$.

Le programme se limite au cas où le corps de base \mathbb{K} est un sous-corps de \mathbb{C} . Typiquement \mathbb{R} , \mathbb{C} ou \mathbb{Q} .

1 PGCD de deux polynômes

1.1 Définition du PGCD par les idéaux

Lemme. Soit $A, B \in \mathbb{K}[X]$. Alors :

$$(A) + (B) = A\mathbb{K}[X] + B\mathbb{K}[X] = \{AU + BV, U, V \in \mathbb{K}[X]\}$$

est un idéal de $\mathbb{K}[X]$.

Définition. Soit $A, B \in \mathbb{K}[X]$ non tous les deux nuls. Alors il existe un unique polynôme unitaire D , appelé **PGCD** de A et B , tel que :

$$(A) + (B) = (D) \text{ i.e. } A\mathbb{K}[X] + B\mathbb{K}[X] = D\mathbb{K}[X]$$

Notation.

- On note $A \wedge B$ le PGCD de A et B .
- La relation $AU + BV = A \wedge B$ s'appelle **relation de Bézout**.

Proposition. Soit A, B deux polynômes non nuls. Les diviseurs communs à A et B sont les diviseurs de $A \wedge B$.

Remarque. On retrouve la définition de première année : $A \wedge B$ est le polynôme unitaire, de plus grand degré, qui divise à la fois A et B .

Même preuve que dans \mathbb{Z} .

1.2 Algorithme d'Euclide

Proposition. Soit $A, B \in \mathbb{K}[X]$, supposés non nuls. En notant R le reste de la division euclidienne de A par B , on a :

$$A \wedge B = B \wedge R$$

Preuve: On note $D = A \wedge B$

On effectue la div. eucl. de A par B :

$$A = BQ + R \text{ où } \deg R < \deg B$$

Comme $D = A \wedge B$, $\exists U, V \in \mathbb{K}[X]$

$$AU + BV = D$$

$$\text{Mqce } D = BA R \text{ ie } (B) + (R) = (D).$$

$$\boxed{\Rightarrow} D = AU + BV$$

$$= (BQ + R)U + BV$$

$$= B(QU + V) + RU$$

$$\in (B) + (R)$$

$$\boxed{\Leftarrow} \text{ Soit } P \in (B) + (R)$$

$$\text{ie } \exists T, S \in R \quad P = BT + RS$$

$$\text{donc } P = BT + (A - BQ)S$$

$$= AS + B(T - QS)$$

$$\in (A) + (B) = (D)$$

$$A \wedge B = B \wedge R$$

degré strictement ↓

Corollaire. En itérant l'utilisant de cette propriété, le degré du second polynôme est strictement décroissant, donc les itérations se terminent avec un reste nul. Le PGCD de A et B est alors le dernier reste non nul obtenu.

$$A \wedge B = B \wedge R_1$$

$$= R_1 \wedge R_2$$

...

$$= R_n \wedge 0 = R_n$$

$$\text{car } (R_n) + (0) = (R_n)$$

Corollaire. L'analyse de l'algorithme d'Euclide permet de construire un couple (U, V) de polynômes satisfaisant la relation de Bézout.

1.3 Polynômes premiers entre eux

Définition. On dit que A et B sont premiers entre eux lorsque $A \wedge B = 1$.

Remarque. Deux polynômes sont premiers entre eux lorsque les seuls diviseurs communs sont les polynômes constants.

Théorème de Bézout.

Deux polynômes A et B sont premiers entre eux si et seulement s'il existe des polynômes U et V tels que :

$$AU + BV = 1$$

Proposition. Soit A, B deux polynômes non nuls, D un polynôme unitaire.

$$D = A \wedge B \iff \exists A_1, B_1 \in \mathbb{K}[X], \begin{cases} A = A_1 D \text{ et } B = B_1 D \\ A_1 \text{ et } B_1 \text{ sont premiers entre eux} \end{cases}$$

2 Un peu d'arithmétique des polynômes

Lemme de Gauss.

Soit $A, B, C \in \mathbb{K}[X]$. Si $A \mid BC$ et $A \wedge B = 1$, alors $A \mid C$.

Corollaire. Si $A \mid C$, $B \mid C$ et $A \wedge B = 1$, alors $AB \mid C$.

Corollaire. Si $A \wedge C = 1$ et $B \wedge C = 1$, alors $AB \wedge C = 1$.

Preuve: On suppose $A \mid BC$ i.e. $\exists P \in \mathbb{K}[X] \text{ t.q. } BC = AP$
et $A \wedge B = 1$ i.e. $\exists U, V \in \mathbb{K}[X] \text{ t.q. } AU + BV = 1$
donc $AUC + BC V = C$
i.e. $AUC + APV = C$
donc $A(UC + PV) = C$
donc $A \mid C$

Corollaire: On suppose $A \mid C$ et $B \mid C$ et $A \wedge B = 1$
 $\exists P, Q \in \mathbb{K}[X] \text{ t.q. } AP = C = BQ$
donc $AP = BQ$ donc $A \mid BQ$
or $A \wedge B = 1$ donc $A \mid Q$ (Gauss)
donc $\exists R \in \mathbb{K}[X] \text{ t.q. } Q = AR$
puisque $C = BAR$ donc $AB \mid C$

$$\mathbb{K} = \mathbb{Q}$$

$$\mathbb{Z}/7\mathbb{Z}$$

3 Polynômes irréductibles, décomposition en facteurs irréductibles

3.1 Définition

Définition. Un polynôme P est dit **irréductible** s'il est non constant, et que ses seuls diviseurs sont les polynômes constants et les polynômes associés à P , i.e. les λP où $\lambda \neq 0$.

Analogie. Les polynômes irréductibles sont aux polynômes ce que les nombres premiers sont aux entiers.

3.2 Propriétés

Proposition. Un polynôme P est irréductible si et seulement si il n'existe pas de factorisation $P = AB$ où $0 < \deg(A) < \deg(P)$.

Proposition. Soit P irréductible, et Q quelconque. Alors soit $P \wedge Q = 1$, soit $P \mid Q$.

(il y a que ces 2 options)

3.3 Exemples

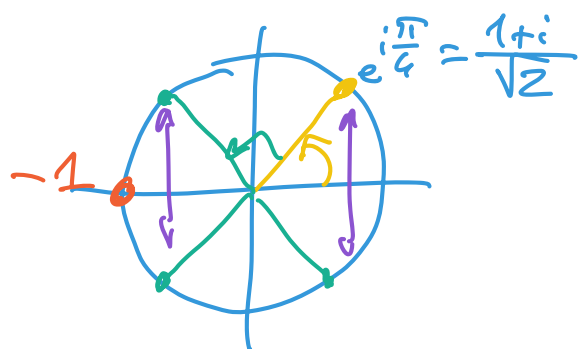
Remarque. L'étude générale des polynômes irréductibles n'est pas au programme. Seule la description des irréductibles de $\mathbb{C}[X]$ et $\mathbb{R}[X]$ est à connaître.
La description des irréductibles de $\mathbb{Q}[X]$ est, par exemple, très délicate.

Proposition.

- Dans $\mathbb{C}[X]$, les polynômes irréductibles sont les polynômes de degré 1.
- Dans $\mathbb{R}[X]$, les polynômes irréductibles sont les polynômes de degré 1, et ceux de degré 2 à discriminant < 0 .

Remarque. $X^4 + 1$ n'a pas de racine réelle, mais ce n'est pas un irréductible de $\mathbb{R}[X]$.

$\hookrightarrow X^4 + 1 = X^4 - (-1)$



les racines 4^e de (-1) sont $e^{i\frac{\pi}{4}}$, $i e^{i\frac{\pi}{4}}$, $-e^{i\frac{\pi}{4}}$, $-i e^{i\frac{\pi}{4}}$
 \uparrow \uparrow \uparrow \uparrow
 α β $\bar{\beta}$ $\bar{\alpha}$

$$(X^4 + 1) = (X - \alpha)(X - \bar{\alpha})(X - \beta)(X - \bar{\beta})$$

$$= (X^2 - 2\operatorname{Re} \alpha X + |\alpha|^2)$$

$$(X^2 - 2\operatorname{Re} \beta X + |\beta|^2)$$

$$= (X^2 - \sqrt{2}X + 1)(X^2 + \sqrt{2}X + 1)$$

↑ ↑
irréductibles de $\mathbb{R}[X]$

3.4 Décomposition en facteurs irréductibles

Théorème.

Tout polynôme P non constant se décompose de façon unique (à l'ordre des facteurs près) sous la forme :

$$P = \lambda \prod_{i=1}^k P_i^{m_i}$$

où les P_i sont irréductibles unitaires, les m_i dans \mathbb{N}^* et λ le coefficient dominant de P .

Remarque. Cette décomposition s'écrit :

- sur $\mathbb{C}[X]$: $P = \lambda \prod_{i=1}^k (X - a_i)^{m_i}$
- sur $\mathbb{R}[X]$: $P = \lambda \prod_{i=1}^k (X - a_i)^{m_i} \prod_{j=1}^{\ell} (X^2 + b_j X + c_j)^{n_j}$ où $b_j^2 - 4c_j < 0$.

3.5 Utilisation de la décomposition en facteurs irréductibles pour le calcul du PGCD

Proposition. Soit P, Q deux polynômes non nuls, que l'on décompose en facteurs irréductibles :

$$P = \lambda \prod_{i=1}^k P_i^{m_i} \text{ et } Q = \mu \prod_{i=1}^k P_i^{n_i}$$

Les P_i sont supposés irréductibles, unitaires, deux à deux distincts et les m_i, n_i sont des entiers éventuellement nuls. Alors :

$$\text{pgcd}(P, Q) = \prod_{i=1}^k P_i^{\text{Min}(m_i, n_i)}$$

Proposition. Soit P, Q deux polynômes non nuls, que l'on décompose en facteurs irréductibles. Alors P et Q sont premiers entre eux si et seulement s'il n'ont aucun facteur irréductible commun.

4.6 Rappel : relations coefficients-racines
